

LA "DÉMOCRATISATION" DE L'ARMÉE

(Staliniens Dixi)

«Jeune ouvrier,

Tu vas bientôt être un homme. On te donnera un fusil, prends-le et apprends bien le métier des armes. Cette science est indispensable aux prolétaires, non pas pour tirer sur les ouvriers des autres pays qui sont tes frères mais pour combattre la bourgeoisie de ton propre pays».

Lénine.

Parler de la Révolution sans parler de la nécessité d'organiser son armée, ne peut-être que bavardage odieux et criminel.

Nous affirmons une fois de plus que la formation des milices ouvrières (ne pas confondre avec milices des partis) devient de plus en plus une nécessité. Engels, déjà, démontrait que l'État bourgeois dispose de moyens d'oppression et de répression d'une classe contre l'autre.

L'armée est un de ses moyens essentiels. La discipline, les brigades, l'abrutissement sont employés par la bourgeoisie pour domestiquer les jeunes ouvriers et paysans. Il ne s'agit pas, par conséquent, de savoir si l'adjudant est plus ou moins vache, — il s'agit de tout un système qui a ses règles bien définies. Ceux des officiers qui se permettent un air paternel, ne le peuvent que parce qu'ils ont des subordonnés féroces pour eux. Le reste n'est qu'hypocrisie. Ce ne sont que des fleurs de papier sur les lourdes chaînes de la discipline militaire.

Cette discipline, les officiers ont pour mission de la maintenir pour la bourgeoisie capitaliste. Ils «maintiennent» les prolétaires sous l'uniforme pour en faire une armée contre les travailleurs des usines et des champs, à l'intérieur et au delà des frontières capitalistes. Pour que l'armée reste SON instrument de répression, la bourgeoisie s'appuie sur le corps des officiers, réactionnaires ou fascistes, jésuites ou francs-maçons, mais tous éduqués dans l'esprit du «devoir», de la défense de la patrie et du capital.

Plus la situation de la bourgeoisie est menacée dans ses fondements, plus le corps des officiers devient réactionnaire. Si l'esprit fasciste pénètre aisément le corps des officiers — et il s'agit d'un phénomène universel — c'est tout simplement parce qu'il est naturel que des gens dressés à la répression contre la classe ouvrière s'intègrent dans un mouvement social qui n'a d'autre but que de renforcer l'oppression de la classe ouvrière.

Où! nous voulons chasser les officiers fascistes de l'armée. Mais — car il y a un MAIS — nous voulons en chasser les autres aussi.

Qu'on nous entende bien. Nous savons parfaitement que dans toute armée il y a les cadres sans lesquels toute formation est d'ailleurs inconcevable.

Mais ce que nous voulons affirmer par notre opposition à TOUS les officiers, c'est notre opposition irréductible à L'ARMÉE DE LA BOURGEOISIE. Nous voulons lutter pour que l'armée actuelle cesse d'être l'instrument de domination de la bourgeoisie pour devenir l'ARMÉE ROUGE DU PROLETARIAT.

L'incapacité totale des cadres d'officiers «républicains» en Espagne, prouve suffisamment que le prolétariat ne peut accorder aucune confiance dans le corps des officiers de l'armée bourgeoise.

Le gouvernement français de Front Populaire, lui aussi, ne peut toucher au corps des officiers car il se donne pour tâche de «travailler» dans les cadres du régime bourgeois. Et le corps des officiers étant le plus solide pilier du régime bourgeois-capitaliste, la bourgeoisie française interdit à Blum de toucher, même timidement, au corps des officiers.

Seuls les travailleurs encasernés et leurs frères des usines et des champs peuvent dénoncer un à un les officiers et sous-officiers fascistes et, par leur action énergique, arriver à les faire chasser de l'armée. Mais même cela n'empêchera pas l'armée de rester une armée de classe au service de la bourgeoisie.

Les jeunes travailleurs, la classe ouvrière en général, doivent viser bien plus haut. Parmi tous les exemples, celui de la Révolution Russe de 1917, mieux connu, nous montre que parce qu'elle repose sur les PROLÉTAIRES, l'armée porte en elle ses propres forces destructives et que, dans des circonstances déterminées, elle s'effondrera totalement pour faire place à une armée nouvelle, l'ARMÉE ROUGE, forgée des mêmes hommes et des mêmes armes mais, cette fois, au service de la classe ouvrière, de la révolution et du socialisme.

Et c'est pourquoi aussi, dès maintenant, pour obtenir les revendications immédiates des soldats et pour permettre aux prolétaires sous l'uniforme de participer au grand mouvement qui doit porter la classe ouvrière au pouvoir, nous réclamons l'institution de délégués de soldats, par compagnie, pour le contrôle de l'ordinaire et de l'hygiène, — l'organisation de loisirs et de la vie politique à la caserne. Nommés par les soldats eux-mêmes, constamment révocables et étroitement liés à la classe ouvrière, ces délégués substitueront l'autorité des travailleurs à celle de la bourgeoisie.

Lutter pour ces objectifs, c'est préparer la République des Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats de Belgique. C'est aussi lutter pour la République mondiale des Soviets.

«Le Soldat Rouge»